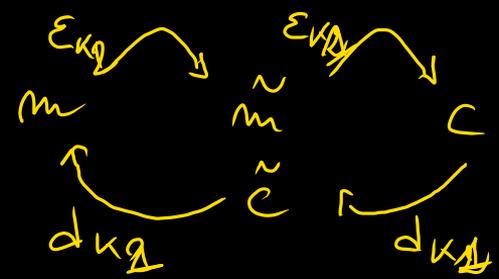


Introduction à la sécurité

TD4

Retour sur les exercices précédents



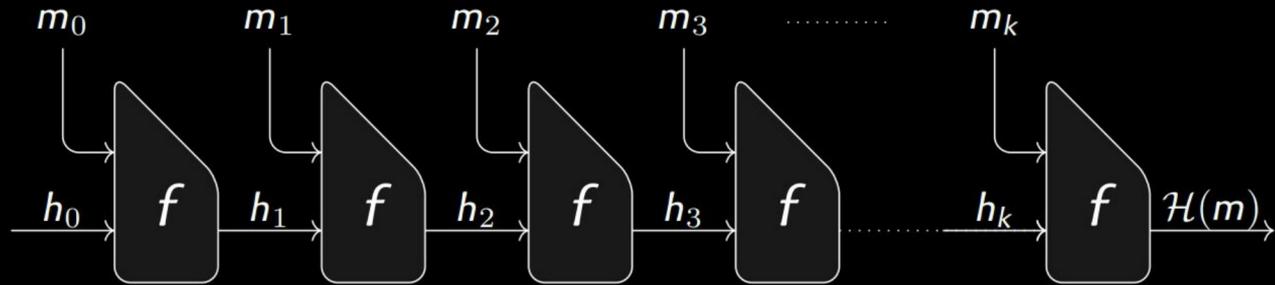
- On a $c = E_{K_2}(E_{K_1}(m))$ et $m = D_{K_1}(D_{K_2}(c))$.
- Stocker les valeurs de (K_1, \tilde{c}) obtenues dans une table de hachage. Chercher si \tilde{m} apparaît comme un \tilde{c} dans la table de hachage: retourner les K_1 et K_2 . $\in \{0, 1\}^l$

Analyser la complexité en temps et en mémoire de cette attaque.

- Combien de chiffrements calculé pour \tilde{c} et \tilde{m} ? 2^l
- Complexité en temps: combien d'évaluation de l'algorithme? $2 \times 2^l = 2^{l+1}$
- Complexité en espace: combien d'espace pour la table de hachage?
 - On stocke 2^l possibilités de la clef K_2 de longueur l
 - On stocke donc 2^l messages correspondants \tilde{c} de longueur m
 - La table aura donc une complexité en espace de: $O(2^l \times l + 2^l \times m)$
 $\rightarrow O(l \times 2^l)$

Exercice 1 - Construction de Merkle Damgard

Rappels:



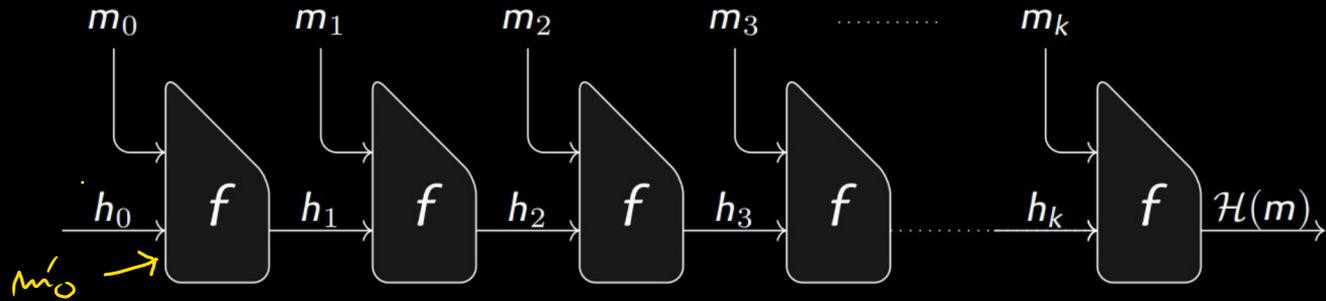
Le **padding R** est défini sur $\{0, 1\}^*$ et vérifie $|R(m)| \equiv 0 \pmod{l}$, $\forall m \in \{0, 1\}^*$

→ transforme le message à hacher en un message dont la longueur est un multiple de l .

La valeur de H construite à partir de f et R , est définie par $H(m) = f(h_k, m_k)$ où:

- la valeur $R(m)$ en $(k + 1)$ blocs de l bits $R(m) = (m_0, \dots, m_k) \in (\{0, 1\}^l)^k$
- $h_i = f(h_{i-1}, m_{i-1})$ pour tout $i \in \{1, \dots, k\}$

Exercice 1 - Construction de Merkle Damgard



1. Supposons que les messages dont la longueur n'est pas un multiple de la longueur du bloc l sont complétés par une chaîne de zéros jusqu'à ce que la longueur soit un multiple de l (i.e. en posant $i = |m| \bmod l$, $R(m) = m \parallel 0^{l-i}$). Montrer que la fonction itérée obtenue à partir de f et R n'est pas résistante aux collisions.

- Il existe un exemple simple pour lequel deux messages différents donnent le même haché pour ce type de padding: $m = 1$ $m' = 10$

→ $\tilde{m} = 10\dots 0$ non résistant aux collisions.

Exercice 1 - Construction de Merkle Damgard

2. Le processus de bourrage est défini par: $R(m) = m || 10^{l-i-1}$ avec $i = |m| \bmod l$. Montrer que si l'on dispose d'un bloc de message z tel que $f(h_0, z) = h_0$ alors il est possible de trouver des collisions pour la fonction itérée obtenue à partir de f et R .

- Soient $M_1 = z || m$ et $M_2 = m$. On fait passer ces deux messages dans R puis H :

$$R(M_1) = z || m || 10 \dots 0$$

$$R(M_2) = m || 10 \dots 0$$



\checkmark $h_1 = h_0$ puisque $f(h_0, z) = h_0$

On a bien $h_2 = h_1$ les deux empreintes sont égales pour des entrées différentes.

Exercice 1 - Construction de Merkle Damgard

$$H = f(f(f(\dots)))$$

3. Supposons enfin qu'un dernier bloc contenant la longueur binaire du message est concaténé au procédé de bourrage de la question précédente (i.e. en notant τ_m un encodage binaire de la longueur $|m|$ de m , nous avons $R(m) = (m || 10^{l-i-1} || \tau_m)$ avec $i = |m| \bmod l$). Montrer que la fonction itérée obtenue à partir de f et R est résistante aux collisions si f est résistante aux collisions.

- On cherche à prouver que si f est résistante aux collisions alors H est résistante aux collisions. $\forall m$ et m' tels que $m \neq m'$, $f(h, m) \neq f(h', m')$ ssi $H(m) \neq H(m')$
- Équivalent à : $H(m) = H(m')$ ssi $f(h, m) = f(h', m')$
- Considérons deux messages m et m' tels que $H(m) = H(m')$.

On va traiter le cas où m et m' sont de même longueur, puis le cas où m et m' sont de longueurs différentes.

Exercice 1 - Construction de Merkle Damgard

- On cherche à prouver que si f est résistante aux collisions alors H est résistante aux collisions. $H(m) = H(m') \Rightarrow f(h, m) = f(h', m')$
- Considérons deux messages m et m' tels que $H(m) = H(m')$.
 - Si m et m' ne sont pas de même longueur binaire : $\tau_m \neq \tau_{m'}$
 - On a, avec k et k' le nombre de blocs de l bits de $R(m)$ et $R(m')$:

$$f(h_k, \mathcal{C}_m) = H(m) = H(m') = f(h_{k'}, \mathcal{C}_{m'})$$

→ On obtient bien une collision explicite soit: $f(h_k, \mathcal{C}_m) = f(h_{k'}, \mathcal{C}_{m'})$

- Si m et m' de même longueur binaire: $\mathcal{C}_m = \mathcal{C}_{m'}$ et $h = h'$ // $f(h_k, \mathcal{C}_m) = f(h_{k'}, \mathcal{C}_{m'})$

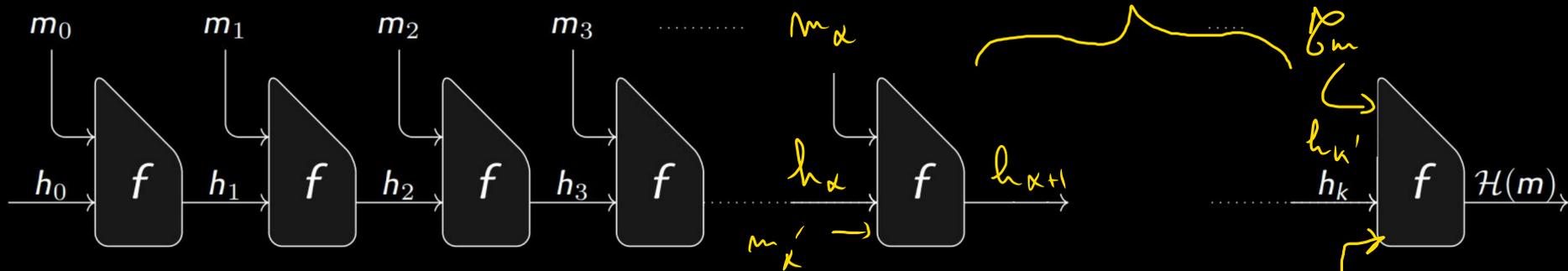
Pour pouvoir prouver que la collision de H provient de la collision de f et non des égalités précédentes, il faut “remonter” jusqu’à avoir une collision liée à f .

Exercice 1 - Construction de Merkle Damgard

- Comme $\tau_m = \tau_{m'}$, on cherche l'endroit où les deux messages sont \neq .

En notant α le plus petit entier tel que $m_\alpha \neq m'_\alpha$

- Soit on a: $f(h_\alpha, m_\alpha) = f(h'_\alpha, m'_\alpha)$ Alors on a une collision explicite pour f .
- Soit pas, dans ce cas on cherche β le plus petit entier dans $\{\alpha, \dots, k\}$ tel que:
 $h_{\beta+1} = h'_{\beta+1}$ (β existe car $h_{k+1} = H_m = H(m') = h'_{k+1}$)



On a alors: $h_\beta \neq h'_\beta$ et $h_{\beta+1} = f(h_\beta, m_\beta) = f(h'_\beta, m'_\beta) = h'_{\beta+1}$

On a bien une collision explicite pour la fonction de compression f .

Exercices Cryptographie Asymétrique

2.2. Quel niveau de sécurité (= taille de clef secrète équivalente) offrent les clefs de 2048 bits recommandées aujourd'hui ? $N = a \times b$

- On cherche à calculer la complexité de factorisation:

- Selon la NFS (Number Field Sieve): $O(\exp((1,92 + o(1))(\ln N)^{1/3}(\ln \ln(N))^{2/3}))$

- On peut grossièrement calculer la complexité avec la formule donnée à la question 1: $T(N) = \exp(\alpha(N \ln^2 N)^{1/3})$ où $\alpha = 1,70$.

- Pour une clef de taille b : Brute force \rightarrow temps = 2^b
A l'inverse: si on a le temps $2^b = T$, pour retrouver b : $\log_2(T)$

- Pour trouver la **taille** (en bits) équivalente: on applique donc \log_2

- Ici $N = 2048$ d'où: $\log_2 T(2048) = (\log_2 e) \times \alpha (2048 \ln^2 2048)^{1/3}$

$= 120,6 \rightarrow$ taille de clef équivalente

$$\log_a x^y = \log_a(x)^y$$

Exercices Cryptographie Asymétrique

2.3. Quelle taille de clef RSA faut-il choisir pour s'assurer un niveau de sécurité équivalent à des clefs secrètes de 128 bits ?

- En faisant le raisonnement inverse:
 - on part de la taille de clef équivalente pour revenir à la taille des clefs RSA on

tombe sur un problème de type: $\log_2(T(N)) = a$

$$2^a = e^{\alpha (N \ln^2 N)^{1/3}} \quad \dots \quad \ln(2^a) = \alpha (N \ln^2 N)^{1/3} \quad \rightarrow A = N \ln^2 N$$

- On évalue plutôt le résultat avec la méthode précédente.
- Pour une clef de 2358 on trouve un niveau de sécurité de 128,01 bits.
- On doit donc choisir une clef de 4096_

Exercices Cryptographie Asymétrique

2.4. Le meilleur code publiquement disponible de factorisation, CADO-NFS, a besoin de 90 jours pour factoriser un nombre de 512 bits sur un coeur à 2Ghz. On peut estimer qu'un serveur qui contient 36 coeurs comparables coûte 4000 euros, et consomme 400W. Quel budget est nécessaire pour casser RSA-1024 en 3 mois ?

- On calcule le ratio des complexité pour 512 et 1024:

$$\begin{aligned} T(1024) / T(512) &= \exp(\alpha \sqrt[3]{1024 \ln^2 1024} - \alpha \sqrt[3]{512 \ln^2 512}) \\ &= 10^7 \end{aligned}$$

$$\alpha = 1,70$$

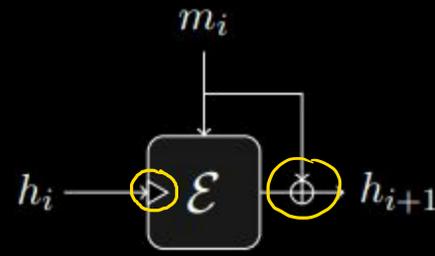
- Il faut donc autant de coeurs pour tenir la deadline de 3 mois ce qui correspond à: $10^7 / 36 = 277\ 778$ serveurs -
- Soit un budget d'environ: 1 milliard d'€

Exercices Cryptographie Asymétrique

2.5. Quelle puissance électrique est nécessaire ? (un serveur qui contient 36 coeurs comparables coûte 4000 euros, et consomme 400W)

$$277 \quad 778 \times 400 = 100760 \quad \text{tout pile } 101$$

Exercice 3 : Sécurité de la construction de Matyas-Meyer-Oseas avec le DES



Montrer que la fonction de compression f n'est pas résistante aux collisions lorsque $E = \text{DES}$ dans la construction de Matyas-Meyer-Oseas.

La fonction de compression $f : \{0, 1\}^n \times \{0, 1\}^l \rightarrow \{0, 1\}^n$ est définie par $f(h, m) = E_h(m) \oplus m$ où E est un système de chiffrement par blocs de n bits.

Le DES possède une propriété forte: **la complémentation**. Ainsi:

$$\forall h \in \{0, 1\}^{56} \text{ et } \forall m \in \{0, 1\}^{64}$$

$$\begin{aligned} f(\bar{h}, \bar{m}) &= E_{\bar{h}}(\bar{m}) \oplus \bar{m} = \overline{E_h(m)} \oplus \bar{m} \\ &= E_h(m) \oplus m = \underline{f(h, m)} \end{aligned}$$

$$\left[\begin{aligned} & \text{DES}_{\bar{h}}(\bar{m}) \\ & \hline & = \text{DES}_h(m) \end{aligned} \right]$$

$\bar{A} \oplus \bar{B} = A \oplus B$

f n'est donc pas résistante aux collisions !

Exercice 4 : Attaque en collision contre fonctions de hachage concaténées

Soient H_1 et H_2 deux fonctions de hachage de même domaine qui produisent des empreintes de n bits et considérons la fonction de hachage H définie pour tout message m par $H(m) = H_1(m) || H_2(m)$ (H produit des empreintes de $2n$ bits)

1. Montrer que H est résistante aux collisions dès que l'une des fonctions H_1 ou H_2 est résistante aux collisions.

On suppose que l'on a deux messages m_1 et m_2 avec $m_1 \neq m_2$ tels que $H(m_1) = H(m_2)$

Alors: $H(m_1) = \underline{H_1(m_1)} || \underline{H_2(m_1)} = \underline{H_1(m_2)} || \underline{H_2(m_2)}$

Une collision de H fournit donc une collision pour H_1 et une pour H_2 . Si l'une des deux fonctions est résistante aux collisions alors la fonction H concaténée est résistante aussi.

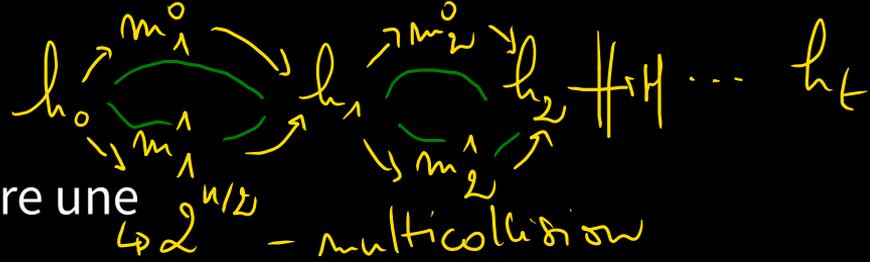
Exercice 4 : Attaque en collision contre fonctions de hachage concaténées

$H(m_1^0, m_2^0) = H(m_1^1, m_2^1) = H(m_1^0, m_2^1) = H(m_1^1, m_2^0)$
 $\rightarrow 4$ - multicollisions -

2. En supposant que H_1 est une fonction de hachage itérée vulnérable à l'attaque des multi collisions de l'exercice précédent, proposer un algorithme pour construire une collision pour la fonction H en environ $2^{n/2}$ ($n/2$) évaluations de la fonction de hachage H_1 et $2^{n/2}$ évaluations de la H_2 .

- D'après l'exercice du TD3 (multi collisions pour les fonctions de hachages itérées): Le coût total pour obtenir une 2^t -multicollision est de l'ordre de:

$t \times 2^{n/2}$



- Selon le même principe, on peut construire une collision pour la fonction H_1 -

\rightarrow A combien d'évaluations de H_1 cela correspond ?

$2^{n/2} \times \frac{n}{2}$ évaluations -

Exercice 4 : Attaque en collision contre fonctions de hachage concaténées

- Selon le même principe, on construit une $2^{n/2}$ -collision pour la fonction H_1
- A combien d'évaluations de H_1 cela correspond ? $2^{n/2}$ ($n/2$)

→ Combien de couples sont obtenus ? $n/2$

→ A combien de messages en collision cela correspond ? $2^{n/2}$

→ Il suffit alors d'évaluer la fonction H_2 en le nombre de messages obtenus:

Par le paradoxe des anniversaires :

→ En répétant cette attaque on obtient *une collision pour H_2*
⇒ On obtient donc une collision pour H